

**L'APOSTROPHE**
DE MAZARINE PINGEOT

Ce que parler veut dire

Voilà un drame philosophique du langage. Car la philosophie a à voir avec le logos, de nos jours bien malmené. On a pu le vérifier avec la prolifération des « *fake news* » et la déliaison du langage et du réel, l'usage communicationnel de la langue, sa finalité stratégique, et le retour à une sophistique pauvre, puisque la rhétorique a cédé le pas au « *bullshit* ». Toutefois, Pascal Chabot nous entretient d'un autre usage, emprunté au premier Wittgenstein et son *Tractatus logico-philosophicus* : le langage serait l'image du monde – « d'un côté des faits, de l'autre des propositions qui représentent ces faits, et entre les deux une correspondance sans faille ».

Dans un aéroport, un homme et une femme se souviennent de leurs études de philosophie, qui les ont liés puis séparés. A Diana, qui lui oppose ce que c'est, pour elle, de parler et de penser librement, Cratyle expose la martingale révolutionnaire qui le rendra riche. Après avoir travaillé sur les big data, il en est venu à cette « idée de génie » : breveter le langage. La robotisation et la numérisation, dans sa vision, l'ont réduit à une série d'ordres auxquels tout obéit. « Démarre », demande le passager à la voiture sans pilote, et le robot d'obtempérer. Le langage se transforme en action : « Il faut payer pour qu'une parole ait un sens, c'est-à-dire pour créer un état de choses qui lui corresponde. Le monde devient une gigantesque imprimante 3D. Commandez, et vous serez servi. »

Mais pour Diana le langage doit garder ses fonctions poétique et expressive. Sa performativité ne peut s'étendre à l'intégralité de ses usages. En d'autres mots, dire, ce n'est pas toujours faire – on peut parler pour ne rien dire, et demeurer dans un champ symbolique où les hommes échangent, plutôt qu'ils n'obéissent. Le débat de Cratyle et de Diana n'a jamais été si actuel.

L'homme qui voulait acheter le langage,
par Pascal Chabot, *PUF*.